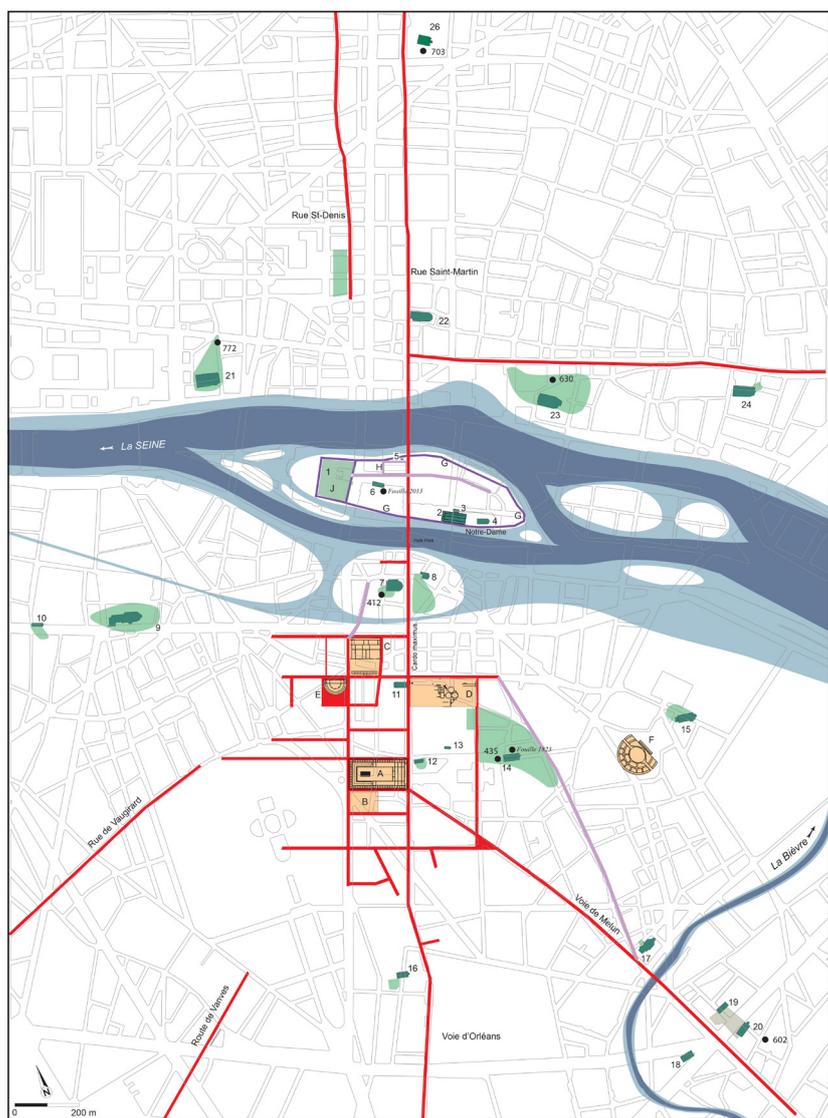


# La verrerie du haut Moyen Âge à Paris. Un état de la question.

Catherine BRUT<sup>1</sup>,

*mots-clés : verre, Paris, mérovingien, bouteille, gobelet, perles, carolingien, lissoirs, grosses perles fusaiöles.*



Paris antique et mérovingien

J.-F. Goret d'après un document de D. Buisson/DHAAP

— Rues et voies du Haut Empire	A Forum	1 Palais royal mérovingien	10 Saint-Pierre	19 Saint-Martin
■ Monuments du Haut Empire	B Thermes de la rue Gay-Lussac	2 Basilique Saint-Etienne	11 Saint-Benoît Saint-Bacchus	20 Saint-Marcel
■ Monuments du Haut Empire	C Thermes du Nord	3 Saint-Jean-le-Rond	12 Saint-Etienne-des-Grès	21 Saint-Germain-le-Rond
— Limites reconnues de l'urbanisation du Haut Empire	D Thermes de l'Est	4 1 <sup>re</sup> Notre-Dame ?	13 Saint-Symphorien	22 Saint-Merri
— Rues du Bas Empire	E Théâtre de la rue Racine	5 Oratoire Saint-Martin	14 Sainte-Geneviève	23 Saint-Gervais
■ Monuments du Bas Empire	F Avenues de Lutèce	6 Saint-Éloi	15 Saint-Victor	24 Saint-Paul
■ Edifices d'origine mérovingienne	G Encense du Bas Empire	7 Saint-Séverin	16 Notre-Dame-des-Champs	25 Saint-Martin-des-Champs
■ Cimetière mérovingien	H Basilique du Bas Empire	8 Saint-Julien-le-Pauvre	17 Saint-Médard	
	J Palais militaire du Bas Empire	9 Saint-Germain-des-Près	18 Saint-Hippolyte	

## Note

<sup>1</sup> Conservateur en chef du Patrimoine – archéologue, Département Histoire de l'architecture et archéologie de Paris, DHAAP, 9, rue Cadet, 75009 Paris. catherine.brut@paris.fr

**Fig. 1** Plan de Paris avec les principaux sites mérovingiens (© Jean-François Goret, DHAAP).

Paris, à l'époque mérovingienne, est une ville choisie par les rois francs pour installer leur pouvoir. En dépit des fondations prestigieuses, celle de Clovis à l'origine de l'abbaye de Sainte-Geneviève et celle de son fils Childebert à l'origine de Saint-Germain-des-Près, et des nombreux établissements religieux installés sur les deux rives de la Seine avec les grandes nécropoles qui les accompagnent (**fig. 1**), le mobilier livré par les fouilles archéologiques reste relativement rare. Le pillage et la réoccupation de ces lieux de sépulture en sont sans aucun doute responsables.

Les découvertes de verrerie sont quasi absentes des inventaires, contrairement au mobilier des grandes nécropoles gallo-romaines. Ces dernières sont localisées au sud de la ville antique et notamment pour le Bas-Empire, dans une boucle de la Bièvre où vont se développer, à compter de l'époque mérovingienne, la collégiale puis le bourg Saint-Marcel.

Les autres nécropoles mérovingiennes, mises au jour et reconnues lors des fouilles archéologiques par la présence de sarcophages de plâtre ou de pierre, n'ont laissé que peu de mobilier dans des tombes maintes fois réoccupées, même si la rareté du verre est également liée à son statut de produit de luxe, apanage d'une clientèle privilégiée appartenant aux couches sociales les plus élevées (Périn 1989)<sup>2</sup>.

## Le verre creux (fin V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles)

Patrick Périn, dans son catalogue des collections mérovingiennes du musée Carnavalet, avait fait un point de ces découvertes (Périn 1985). Les verres mis au jour dans les nécropoles mérovingiennes de la rive gauche sont, pour les rares exemplaires trouvés en place, des remplois de verreries du Bas-Empire. Ainsi en est-il pour la bouteille sphérique retrouvée dans un sarcophage de Saint-Germain-des-Près (Landes 1984, cat. n° 27, 47 ; Périn 1985, 426, note 73, buire de verre du IV<sup>e</sup> siècle référencée AV 123).

La seule verrerie complète, datable du début du VI<sup>e</sup> siècle et découverte à Paris, est conservée au musée de Sèvres où elle est exposée. Elle a été mise au jour en 1823, lors de fouilles peu documentées réalisées sur la montagne Sainte-Geneviève (Brut 2015), ce probablement à l'emplacement de la basilique démolie en 1807 lors du percement de la rue Clovis et déjà partiellement fouillée à cette époque afin de retrouver les

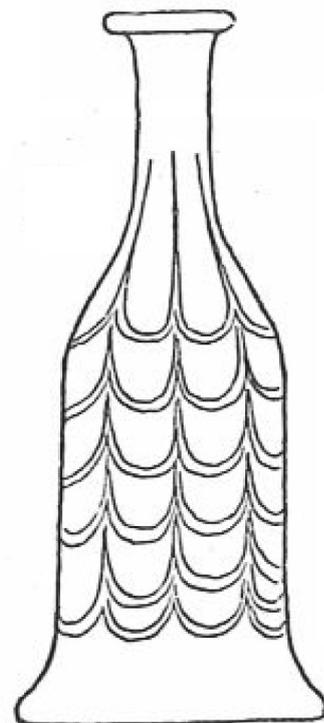
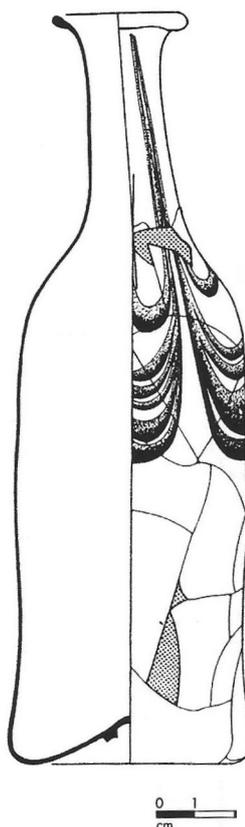
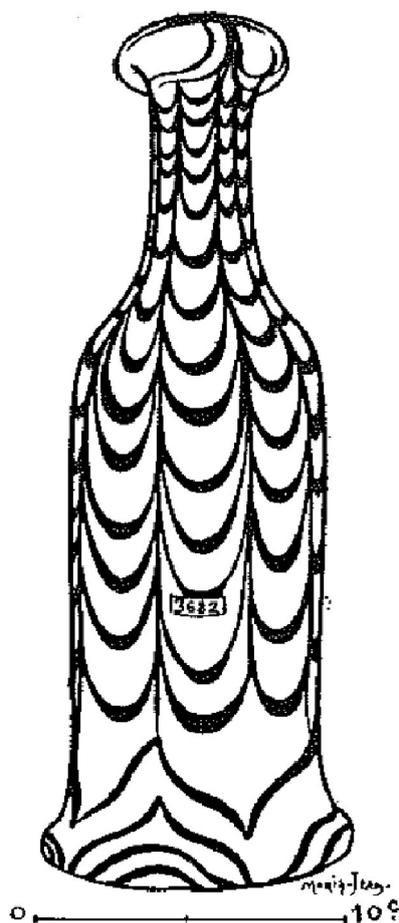
tombeaux de sainte Geneviève et de Clovis. La bouteille à panse cylindrique en verre vert-brun jaunâtre a été reconnue comme d'époque franque et publiée par Morin-Jean en 1913 (Morin-Jean 1913, 201). Il s'agit d'une bouteille de type Feyeux T.10.1b, d'une hauteur de 28 cm (fig. 2). Le décor est exceptionnellement très couvrant avec une série de guirlandes d'émail qui couvre le col, la totalité de la panse et le fond. Morin-Jean l'avait classé dans les verres à décor ondé, qualifiant ceux apparus à la fin de la période romaine de décors à *plumes d'oiseau* et remarquant leur fréquence sur les verres francs des V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles (Morin-Jean 1913, 198, note I). Une autre bouteille de ce type, d'une hauteur de 20 cm, a été reconnue à Achery dans l'Aisne (Feyeux 1995, objet n° 22, 49), les guirlandes d'émail ne couvrant que le col et la moitié supérieure de la bouteille. Une autre bouteille, dont le décor couvre également une partie du col et les trois quarts de la panse, a été mise au jour dans la nécropole de Rittersdorf en Allemagne, sépulture 103 (fig. 3), l'ensemble du mobilier étant daté des années 500/525 (Feyeux 1995, 49 ; Pfeffer 1952, 157 et fig. 3.3). Cette datation correspond bien à la bouteille parisienne trouvée dans une « tombe de guerrier », probablement proche de Clovis (inhumé en 511), et de sainte Geneviève, cette dernière donnant son nom à la montagne et à l'abbaye qui lui est dédiée.

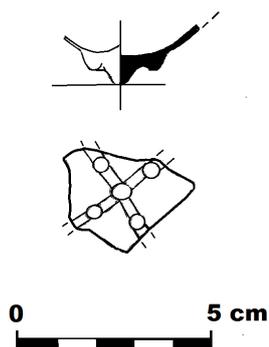
Un fragment de fond en verre vert-brun jaunâtre, lui aussi caractéristique du VI<sup>e</sup> siècle, provient de la



Fig. 2 Bouteille à décor de guirlandes d'émail dit à « plumes d'oiseau ». Début du VI<sup>e</sup> siècle. H. 28 cm. Fouilles sur la montagne Sainte-Geneviève en 1823. Musée de Sèvres. (© C. Brut).

Fig. 3 Bouteilles de type Feyeux T.10.1b, Sainte-Geneviève (Paris), Achery (Aisne), Rittersdorf (Allemagne). Extraits de : Morin-Jean 1913, fig. 270 ; Feyeux 1995, objet n° 22 ; Pfeffer 1952, fig 3.3.





**Fig. 4** Fragment de gobelet, fouilles au 12, rue des Prêtres Saint-Séverin, 1973. (© C. Brut).

nécropole fouillée par M.-H. Pottier au 12, rue des Prêtres Saint-Séverin en 1973 (Dossier CVP 412). Le fragment de verre fut trouvé dans le remblai du sarcophage de plâtre n° 11, la sépulture d'origine ayant été perturbée et le sarcophage réoccupé. Le fragment se rapproche des formes de gobelet évasé type Feyeux 55 si ce n'est l'instabilité du fond lié à l'appendice central (**fig. 4**).

Sur l'île de la Cité, des fragments de verreries (dossier CVP 370) ont été retrouvés lors des fouilles du parvis Notre-Dame et semblent se rattacher au gobelet ou cornet type Feyeux 41 ou au type Feyeux 50, héritiers des formes romaines. D'autres fragments, dont des bords fins avec des filets rapportés, proviennent également des fouilles récentes menées en 2013 au 2, rue de Lutèce (F 1013 ou US 4064).

Sur la rive droite, les découvertes sont encore plus ténues en raison de la densité d'occupation tout au long du Moyen Âge. Les fouilles archéologiques, menées en 1994 à l'emplacement de l'actuel musée des arts et métiers (CNAM), ont permis de reconnaître la basilique funéraire mérovingienne de Saint-Martin-des-Champs. Sur la centaine de sarcophages de plâtre reconnus ou fouillés et les rares sarcophages de pierre, le mobilier funéraire était quasi absent en raison de la densité des inhumations qui se sont succédées dans l'église

**Fig. 5** Flacon en verre vert clair, US. 2532, fouilles de la basilique mérovingienne de Saint-Martin-des-Champs, musée des arts et métiers, 1994, Dessin. C. Brut et flacon de la tombe 49 de la nécropole de Saint-Denis, d'après Fleury, France-Lanord 1998, 140.



dès l'époque carolingienne et durant tout le Moyen Âge puis jusqu'à la veille de la Révolution. Pour le verre creux, les fragments d'un flacon à panse globulaire de type Feyeux 20, dans le remplissage supérieur (US 2532) d'une sépulture, sont les rares témoins de ce matériau et du mobilier de la nécropole (Brut 1999 ; dossier CVP 703). Le flacon, très fragmenté et incomplet, en verre vert clair, présente des éléments d'un fond rentrant et un col légèrement évasé (**fig. 5**). Il n'est pas sans rappeler la verrerie mise au jour dans le sarcophage 49, dit d'Arégonde, daté du dernier tiers du VI<sup>e</sup> siècle, de la nécropole mérovingienne de Saint-Denis. En verre vert, il mesure 12,1 cm de hauteur pour un diamètre maximal de 9,8 cm (Fleury, France-Lanord 1998, 155).

### Les perles (VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles)

Outre le verre creux, les perles, isolées, en collier ou en bracelet sont l'autre aspect de cette production de verre mérovingienne. Leur répartition suit l'implantation des grands établissements. Ces perles publiées dans des catalogues d'exposition ou mentionnées dans les rapports de fouilles ne reflètent là aussi que très succinctement la richesse de la ville royale. Nous en donnons un premier inventaire par site. La typologie des perles est celle de Legoux (Legoux 1993). Sur la rive gauche, dans la nécropole de la collégiale Saint-Marcel, installée dans une boucle de la Bièvre, la fouille du 19, rue de la Reine Blanche a livré dans la sépulture 20, un collier de 12 perles daté du VI<sup>e</sup> siècle (Robin 1988, 18-19, dessin et photographie - dossier CVP 602 ; Fleury, Leproux 1998, 107 ; Fleury *et al.* 1996, 78). En 1962, les fouilles du 12, rue du Val-de-Grâce permettent d'identifier l'origine mérovingienne de l'abbaye de Notre-Dame-des-Champs (dossier CVP 344). Sur la série de sarcophages de plâtre mis au jour, l'un livre un collier de 31 perles en pâte de verre et une en ambre, l'autre trois perles dont une de type 26 (Fleury 1963, 124 ; Busson 1998, 380, photographie). Pour Saint-Germain-des-Prés, les découvertes sont plus abondantes. Quatre colliers et un bracelet trouvés en 1873-1877 par Théodore Vacquer sont déposés au musée Carnavalet. Ils sont datés, en fonction de leur type de perles, du VI<sup>e</sup> ou du VII<sup>e</sup> siècle (Périn 1985, 410-416, photographies ; pour le VI<sup>e</sup> siècle, Inv. AV 140, collier de 52 perles et un pendentif en ivoire ; Inv. AV 753, collier de 53 perles ; Inv. AV 141, collier de 50 perles ; Inv. AV 80, bracelet ou collier incomplet de 22 perles ; pour le VII<sup>e</sup> siècle, Inv. AV 139, collier de 20 perles). Le musée Carnavalet conserve également un collier ou bracelet de 8 perles, dont une en os, datables du VI<sup>e</sup> siècle et dont la provenance parisienne, rive gauche, est probable mais non localisée précisément (Périn 1985, 497, Inv. 0/1, 8 perles).

Dans l'île de la Cité, les fouilles archéologiques ont permis de recueillir quelques perles isolées. Les fouilles AFAN de la rue de Lutèce en 1986 ont livré trois perles de verre dont une (US 1255\*), de type 22. Elle a été trouvée dans le remblai de la sépulture 2 (Zone 1) située au chevet de l'église

Saint-Eloi, monastère fondé au VII<sup>e</sup> siècle. Deux autres perles polychromes de type 36 (US 1191 et 8157), sont très lacunaires.

Sur la rive droite, à l'emplacement de la nécropole Saint-Gervais-Saint-Protais, la fouille de la place Baudoyer en 1994 a permis de découvrir une perle de type 14 en verre sombre et une perle rouge de type 9, trouvées au niveau de la tête de la tombe 124 (Valencia 1996a, 14, photographies, et Valencia 1996b, 79, fig. 36b). Plus au nord, dans la basilique funéraire de Saint-Martin-des-Champs, les fouilles archéologiques de 1994 ont mis au jour plusieurs perles de verre (Brut 1999) : une perle pentalobée de type 14 en verre sombre (US 2117) de 1,3 cm de diamètre, une perle bleue avec des filets blancs (S 546) de 0,4 cm de diamètre, une perle bleue avec des filets jaunes (US 4079) de 1 cm de diamètre et un ensemble de 14 petites perles de type 1 (S 10) qui ont dû appartenir à un collier. Enfin, sur la colline de Montmartre, les fouilles menées en 1875 dans l'église Saint-Pierre ont livré deux colliers, publiés par Rouhault de Fleury : un collier numéroté 11, constitué de perles de verre et d'ambre, daté du VI<sup>e</sup> siècle, et un collier numéroté 12, composé de perles de verre multicolores jaunes à dessin brun et de perles à côtes en verre translucide, daté du VII<sup>e</sup> siècle (Périn 1985, 109-110, fig. 22 i et j.). Au total et pour sept sites principaux, ce sont neuf ou dix colliers et un ou deux bracelets qui ont été mis au jour à Paris, ainsi qu'une dizaine de perles isolées qui présentent un répertoire assez varié.

#### « Grosses perles » fusaïoles et lissoirs

À cet inventaire du verre du haut Moyen Âge, il faut ajouter la découverte, dans les fouilles de la rue de Lutèce menées en 1986 par l'AFAN, d'un fragment de « grosse perle » en verre sombre sans décor apparent. Une étude d'ensemble sur les « grosses perles » de type Legoux 50 a été menée par Aliénor Rajade (Rajade 2009). Elle a montré qu'une grande partie d'entre elles, par ailleurs ornées en général de filets de verre blanc, proviennent de contextes funéraires datés de la première moitié du VI<sup>e</sup> siècle (Rajade 2009, 78) et sont des éléments rares et caractéristiques de tombes privilégiées (*ibid.*, 79). La taille moyenne de ces « grosses perles » mérovingiennes oscille entre 3 et 4 cm pour une perforation comprise entre 0,8 et 1 cm de diamètre (Rajade 2009, 77). Le fragment de « grosse perle » découvert rue de Lutèce était associé, dans la même US (2189), à une moitié de lissoir de verre (fig. 6 et 7). L'aspect de surface du verre est le même pour les deux objets (sous réserve d'une analyse) et leur forme générale est très proche. La « grosse perle » est d'un diamètre légèrement inférieur aux « grosses perles » mérovingiennes précédemment citées. Elle mesure 2,5 cm de diamètre pour une hauteur de 1,4 cm et porte, sur une face, les traces d'une légère gorge qui entoure le trou central d'un diamètre de 0,7 cm. Au moins deux autres lissoirs de verre, retrouvés sur le même site, viennent enrichir le répertoire parisien et s'ajouter au lissoir de 8 cm de diamètre qui a été retrouvé en 2008

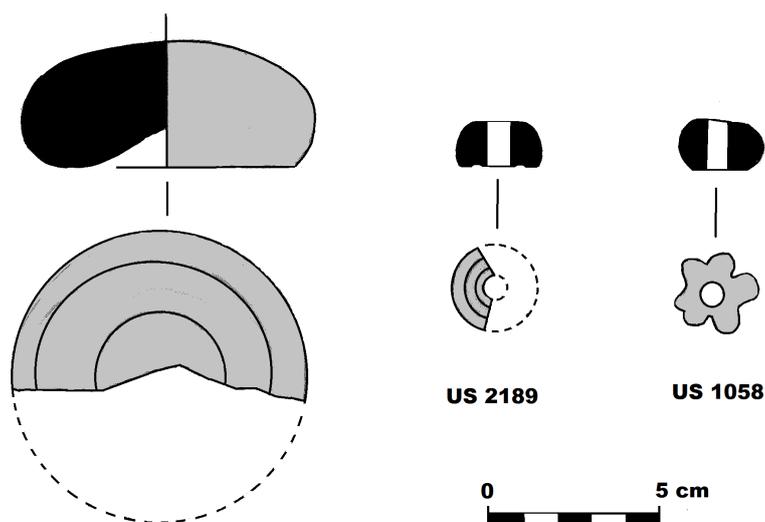
dans les fouilles de la tour Saint-Jacques avec les gobelets en verre mis au jour et datés des IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles (Brut *et al.* 2013). Ces lissoirs font l'objet d'une étude d'envergure (Gratuze *et al.* 2001). Leur usage, très souvent associé dans la littérature au lissage du lin, dont la culture fut favorisée et le filage même préconisé à la cour carolingienne, pourrait être conforté par la découverte de cette fusaïole dont la taille pourrait permettre la production d'un fil de lin très fin destiné à la fabrication d'une matière délicate. La découverte de fusaïoles et de poinçon sont signalées à Nevers sans que leur association avec les lissoirs soit certaine (Munier 2009, 68) et Magdalena Tempelmann-Maczyńska mentionne la découverte d'un fuseau associé à une fusaïole de verre à Juellinge au Danemark (Rajade 2009, 81).

En 2013, les fouilles INRAP menées par Xavier Peixoto au 2, rue de Lutèce ont livré une grosse perle côtelée, en verre sombre sans décor rapporté, d'un poids de 8,9 grammes, de 2,5 cm de diamètre pour une hauteur de 1,5 cm avec un trou central de 0,65 cm de diamètre (fig. 6 et 7). Elle a été trouvée dans une US (1058) qui correspond à un contexte antérieur à des sépultures datées des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles. La similitude de ses dimensions avec la grosse perle précédente est à souligner et il pourrait là aussi s'agir d'une fusaïole.

Ce premier inventaire de la verrerie du haut Moyen Âge à Paris montre que malgré sa rareté, le mobilier retrouvé est de très grande qualité, comme la bouteille du début du VI<sup>e</sup> siècle mise au jour lors de fouilles à Sainte-Geneviève et représentant l'objet le plus abouti de ce type à décor de guirlande d'émail répertorié à ce jour. Les perles, bien que rares, pouvaient être cousues sur des vêtements ou assemblées en collier, bracelet, pendeloque. Leur type est celui que l'on retrouve dans les autres nécropoles mérovingiennes de la région. Le verre, après la période mérovingienne, devient quasi inexistant à Paris, si l'on excepte les découvertes réalisées en 2008 lors des fouilles dans le square de la tour Saint-Jacques et les lissoirs de verre et les grosses perles sans décor, possibles fusaïoles, mis au jour lors des fouilles de la rue de Lutèce. Il faut attendre le XIII<sup>e</sup> siècle pour de nouvelles découvertes de verre creux à Paris, avec les fouilles archéologiques du château des rois de France dans la Cour Carrée du Louvre (Brut 1994 ; Fleury *et al.* 2002 ; Foy 2014).

#### Note

2 Remerciements : Véronique Arveiller (Musée du Louvre), Nicole Vanpeene (AFAN), Florence Slitine et Sonia Banting (musée de Sèvres), Sylvie Robin et Florian Meunier (musée Carnavalet), Hélène Chew (musée des Antiquités nationales), Xavier Peixoto (INRAP-site du 2, rue de Lutèce).



**Fig. 6** Lissoir et « grosse perle », US 2189, fouilles de la rue de Lutèce, 1986, et « grosse perle » godronnée, US 1058, fouilles du 2, rue de Lutèce, 2014. (© C. Brut).

**Fig. 7** Lissoir et grosse perle, US 2189, fouilles de la rue de Lutèce, 1986 et grosse perle godronnée, fouille du 2, rue de Lutèce, 2013. (© C. Brut).

### Bibliographie

**Brut 1994** : Brut (C.) : « Le verre à Paris au Moyen Age. L'apport essentiel des fouilles archéologiques de la Cour Carrée du Louvre pour le XIII<sup>e</sup> siècle », *Les dossiers de l'archéologie, Le Louvre des rois de Philippe Auguste à François I<sup>er</sup>*, n° 192, avril 1994, 56-59.

**Brut 1999** : Brut (C.) : *La basilique mérovingienne de Saint-Martin-des-Champs*, SRA Île-de-France, CVP, 1999.

**Brut et al. 2013** : Brut (C.), Arveiller (V.), Vanpeene (N.) et Gratuze (B.) : « Verres carolingiens du monceau Saint-Jacques à Paris », *Bulletin de l'Association française pour l'archéologie du verre*, 2013, 91-94.

**Brut 2014** : Brut (C.) : « Une verrerie de l'époque de Clovis découverte à Paris en 1823 et conservée au musée de Sèvres », Sèvres, 2015 (à paraître).

**Busson 1998** : Busson (D.) : *Carte archéologique de la Gaule : Paris 75*, Paris, 1998.

**Cabart 2007** : Cabart (H.) : « Deux nouveaux sites mérovingiens, Prény (Meurthe et Moselle) et Norroy le veneur (Moselle) », *Bulletin de l'Association française pour l'archéologie du verre*, 2007, 61-64.

**Feyeux 1995** : Feyeux (J.-Y.) : *Le verre mérovingien du quart nord-est de la France*, Paris, de Boccard, 1995.

**Fleury 1963** : Fleury (M.) : « Découverte archéologique faites 12, rue Pierre Nicole, à l'angle de rue du Val de grâce », *Procès-verbal de la Commission du Vieux Paris du 8 octobre 1962*, Paris, 1963, 7-8.

**Fleury et al. 1996** : Fleury (M.), Leproux (G.-M.), Sandron (D.) : *Paris de Clovis à Dagobert*, Paris, 1996.

**Fleury, France-Lanord 1998** : Fleury (M.), France-Lanord (A.) : « Les trésors mérovingiens de la basilique de Saint-Denis Ed. Klopp, Paris, 1998.

**Fleury, Leproux 1999** : Fleury (M.), Leproux (G.-M.) : *Cent ans d'histoire de Paris, l'oeuvre de la Commission du Vieux Paris, 1898-1998*, Paris, 1999.

**Fleury et al. 2002** : Fleury (M.), Brut (C.) et Velde (B.) : « 13<sup>th</sup>-century drinking glasses from the Cour Carrée, Louvre », *Journal of glass studies*, Coming, Vol. 44, 2002, 95-110.

**Foy 2014** : Foy (D.), Bailly-Maître (M.-C.) : « Verres médiévaux à décor de gouttes rapportées. Les témoignages du midi de la France et leurs parallèles : variantes, chronologie et filiations », *Archéologie*

*médiévale*, 44, 2014, 125-154.

**Gratuze et al. 2001** : Gratuze (B.), Foy (D.), Lancelot (J.), Tereyrol (F.) : « Les "lissiors" carolingiens en verre au plomb : mise en évidence de la valorisation des scories issues du traitement des galènes argentifères de Melle (Deux-Sèvres). Échanges et commerce du verre dans le monde antique, actes du colloque de l'AFAV, Aix-en-Provence et Marseille, 7-9 juin 2001, 101-107.

**Landes 1984** : Landes (Chr.) : *Catalogue d'art et d'histoire du musée Carnavalet, IV, Verres gallo-romains*, 1984 (= Bulletin du musée Carnavalet, 36<sup>e</sup> année, 1983, n° 1-2).

**Legoux 1993** : Legoux (R.) : « De la typologie à la chronologie », dans *Verre et merveilles*, Musée archéologique départemental du Val-d'Oise, 1993, 103-107, 2 planches.

**Morin-Jean 1913** : Morin-Jean, *La verrerie en Gaule sous l'Empire romain*, Paris, 1913.

**Munier 2009** : Munier (Cl.), Nevers – 12 rue Saint-Genest : étude du verre médiéval (VII<sup>e</sup>, IX<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles), *BullAFAV*, 2009, 59-70.

**Périn 1985** : Périn (P.), Velay (P.), Renou (L.) : *Catalogue d'art et d'histoire du musée Carnavalet, II, Collections mérovingiennes*, 1985, 410-416.

**Périn 1989** : Périn (P.) : « Le verre mérovingien », dans *À travers le verre du Moyen Âge à la Renaissance*, 1989, 125-136.

**Pfeffer 1952** : Pfeffer (W. von) : « Zur Typologie merowing er zeitlicher Gläser mit Fadenverzierung », *Festschrift III*, Mayence, 1952, 147-160.

**Rajade 2009** : Rajade (A.) : « Fonction des « grosses perles de ceinture » élément de parure ou objet fonctionnel ? », *Revue Archéologique de Picardie* - 2009, n° 1/2, 77-86

**Robin 1988** : Robin (S.) : *19, rue de la Reine Blanche*, SRA Île de France, CVP, 1988, inédit.

**Valencia 1996a** : Valencia (L.) : *La place Baudoyer du Bas-Empire au xv<sup>e</sup> siècle : les fouilles archéologiques du monceau Saint-Gervais*, Paris, 1996.

**Valencia 1996b** : Valencia (L.) : *Place Baudoyer*, SRA Île de France, CVP/AFAN, 1996, inédit.

# afav

*Association Française pour l'Archéologie du Verre*

2  
0  
1  
5

*Paris, 29<sup>e</sup> Rencontres (2014)*



Siège social : C/o Les Arts Décoratifs - Musée des Arts Décoratifs - Département du Verre  
107 rue de Rivoli, 75001 PARIS  
<http://www.afaverre.fr>

## Au sommaire de ce numéro



- 2** Sommaire
- 4** Éditorial
- 9** *Brut C.*  
État de la recherche sur le verre archéologique trouvé à Paris.
- 13** *Arveiller V., Vanpeene N.*  
Essai de synthèse sur le verre antique trouvé à Paris.
- 20** *Roussel-Ode J.*  
Des verres antiques mosaïqués à damiers à Alba-la-Romaine (Ardèche).
- 22** *Excoffon P., Foy D., Roussel-Ode J.*  
Les verres de l'îlot Camelin à Fréjus (Var). Un aperçu du mobilier des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles apr. J.-C.
- 32** *Klein M.*  
Un encrier romain de Mayence (Mainz- *Mogontiacum*) en Germanie supérieure.
- 36** *Foy D.*  
Le verre romain du secteur des Ferrailleurs à Toulon, quartier Besagne-Dutasta.
- 40** *Eristov H.*  
Des verres dans un décor mural de *Lutèce*.
- 41** *Simon L.*  
Le verre et ses substituts, le site gallo-romain de Mallemort-sur-Corrèze (Corrèze).
- 44** *Guérit M., Ferber E.*  
Découverte de deux ateliers de verriers de la fin du II<sup>e</sup> et du début du III<sup>e</sup> siècle au Pègue (Drôme).
- 50** *Simon L.*  
Le verre du site gallo-romain de la Prairie de Fort-Clan à Châtellerault (Vienne).
- 53** *Mandrizzato L.*  
A note on vasa diatreta / cage cups in *Aquileia*.
- 56** *Brut C.*  
La verrerie du haut Moyen Âge à Paris. Un état de la question.
- 61** *Foy D.*  
À propos de quelques verreries des VIII<sup>e</sup> - X<sup>e</sup> siècles du Midi de la France.
- 66** *Raux S., Gratuze B., Langlois J.-Y., Coffineau E.*  
Indices d'une production verrière du X<sup>e</sup> siècle à La Milesse (Sarthe).
- 71** *Roussel-Ode J.*  
Deux vases en verre d'époque médiévale découverts à Saillans (Drôme).
- 73** *Pactat I., Gratuze B., Derbois M.*  
Un atelier de verre carolingien à Méry, "ZAC Nouvelle-France" (Oise).
- 79** *Weiss V.*  
Cartographie des verriers parisiens (XII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)
- 88** *Lagabrielle S., Velde Br.*  
Le verre des vitraux de la Sainte-Chapelle (1243-1248) : l'apport des analyses
- 92** *Berthon A., Caillot I.*  
Le verre du Carreau du Temple, Paris (3<sup>e</sup> arr.), présentation des ensembles clos (XIV<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècles).
- 97** *Vanriest E.*  
La verrerie de Paris (1597-1610).
- 101** *Lefrancq J.*  
A propos d'un article récent : la coupe fragmentaire en verre façon de Venise, gravée d'un texte en néerlandais, trouvée dans les fouilles de la cour Napoléon du Louvre.
- 104** *Mérigot E.*  
Les Raux, une famille d'émailleurs parisiens, du règne de Louis XIV au siècle des Lumières.
- 105** *Mérigot E.*  
Charles François Hazard, émailleur oculiste (1758-1812) et son père Louis François Hazard (1728-1802), cordonnier.
- 106** *Palaude S.*  
La thévenotte, célèbre bouteille parisienne axonaise d'Ancien Régime.
- 109** *Carré A.-L.*  
Les collections de verrerie au Musée des arts et métiers.
- 113** *Cho S. M.*  
Jean Luce et le renouveau du service de table à Paris dans l'entre-deux-guerres.
- 117** *Ayroles V.*  
Commerce et diffusion de la verrerie d'art à Paris au XX<sup>e</sup> siècle.
- 121** *Rolland J.*  
Expérimentation archéologique : fabrication de parures celtiques à partir d'un bloc de verre brut daté de la fin du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. provenant de l'épave des Sanguinaires A.
- 124** *Fontaine-Hodiamont Ch., collab. Kappes M., Leroy-Lafaurie P.*  
Du sol à l'atelier de restauration : conseils pour la sauvegarde temporaire des verres archéologiques.  
Fiche technique : Les gestes qui sauvent, les gestes qui tuent...
- 131** *Garnier N.*  
À la recherche du contenu des objets archéologiques en verre par les analyses chimiques.  
Fiche méthodologique.
- 140** Projet Veinar
- 145** Nouveautés, Actualités, Addenda
- 152** Nouvelles parutions et bibliographie récente
- 159** Assemblée générale
- 161** *In Memoriam*
- 163** Liste des membres et correspondants
- 165** Travaux universitaires, Annonces